

# La pensée politique francophone



# **Le despotisme démocratique**

# Alexis de Tocqueville

(1805-1859)





DE LA  
**DÉMOCRATIE**  
EN AMÉRIOUE,

PAR  
**ALEXIS DE TOCQUEVILLE,**

AVOCAT A LA COUR ROYALE DE PARIS,

*L'un des auteurs de l'Essai intitulé :*

**DU SYSTÈME PÉNITENTIAIRE AUX ÉTATS-UNIS.**

ORNÉ D'UNE CARTE D'AMÉRIQUE.

SECONDE ÉDITION.

—  
TOME PREMIER.



PARIS,  
LIBRAIRIE DE CHARLES GOSSELIN,

RUE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, N° 9.

M DCCC XXXV.

# L'individualisme

**"L'individualisme est un sentiment réfléchi qui dispose chaque citoyen à s'isoler de la masse de ses semblables de telle sorte que, après s'être créé une petite société à son usage, il abandonne volontiers la grande société à elle-même."**

**"Après avoir pris ainsi tour à tour dans ses puissantes mains chaque individu, et l'avoir pétri à sa guise, le souverain étend ses bras sur la société tout entière; il en couvre la surface d'un réseau de petites règles compliquées, minutieuses et uniformes, à travers lesquelles les esprits les plus originaux et les âmes les plus vigoureuses ne sauraient faire jour pour dépasser la foule; il ne brise pas les volontés, mais il les amollit, les plie et les dirige; il force rarement d'agir, mais il s'oppose sans cesse à ce qu'on agisse; il ne détruit point, il empêche de naître; il ne tyrannise point, il gêne, il comprime, il énerve, il éteint, il hébète, et il réduit enfin chaque nation à n'être plus qu'un troupeau d'animaux timides et industrieux, dont le gouvernement est le berger."**

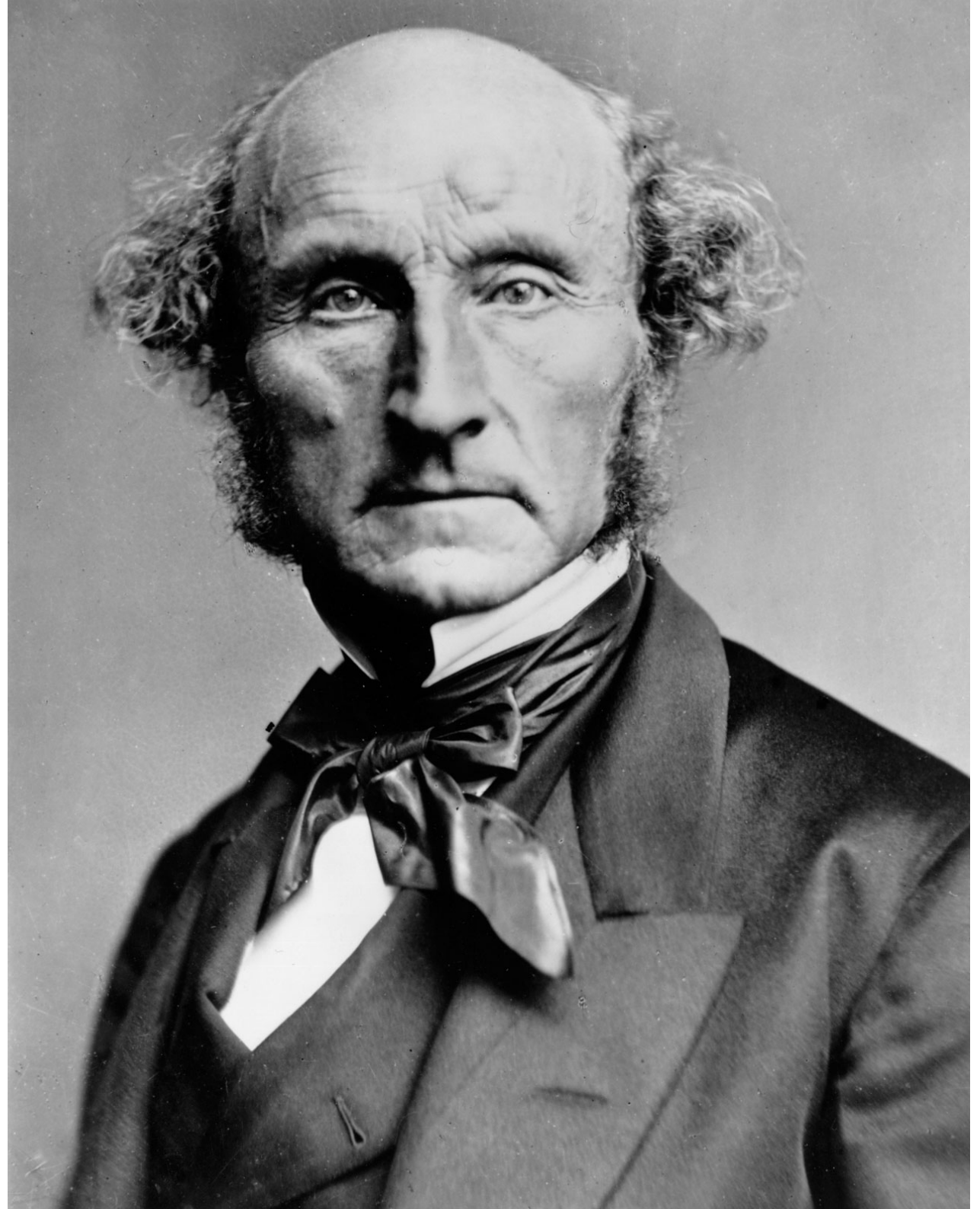
**"Sous le gouvernement absolu d'un seul, le despotisme, pour arriver à l'âme, frappait grossièrement le corps; et l'âme, échappant à ces coups, s'élevait glorieuse au-dessus de lui; mais dans les républiques démocratiques, ce n'est point ainsi que procède la tyrannie; elle laisse le corps et va droit à l'âme."**



**"Vous resterez parmi les hommes, mais vous perdrez vos droits à l'humanité."**

# John Stuart Mill

(1806-1873)



ON

L I B E R T Y

BY

JOHN STUART MILL.

LONDON:

JOHN W. PARKER AND SON, WEST STRAND.

M.DCCC.LIX.

# Les remèdes

# **La liberté d'association**

**“Quand les citoyens ne peuvent s’associer que dans certains cas, ils regardent l’association comme un procédé rare et singulier, et ils ne s’avisent guère d’y songer. Lorsqu’on laisse s’associer librement en toutes choses, ils finissent par voir, dans l’association, le moyen universel, et pour ainsi dire unique, dont les hommes peuvent se servir pour atteindre les diverses fins qu’ils se proposent. Chaque besoin nouveau en réveille aussitôt l’idée. L’art de l’association devient alors [...] la science mère; tous l’étudient et l’appliquent.”**



# Les communes

**"Les institutions communales sont à la liberté ce que les écoles primaires sont à la science; elles la mettent à la portée du peuple; elles lui en font goûter l'usage paisible et l'habituent à s'en servir."**

**L'intérêt bien entendu**

**"ils se réduisent donc à rechercher si l'avantage individuel des citoyens ne serait pas de travailler au bonheur de tous, et, lorsqu'ils ont découvert un de ces points où l'intérêt particulier vient à se rencontrer avec l'intérêt général, et à s'y confondre, ils se hâtent de le mettre en lumière ; peu à peu les observations semblables se multiplient. Ce qui n'était qu'une remarque isolée devient une doctrine générale, et l'on croit enfin apercevoir que l'homme en servant ses semblables se sert lui-même, et que son intérêt particulier est de bien faire."**